

Il était tout petit, Zachée, le percepteur d'impôts, au nom de l'occupant romain. Il avait, sans doute tout fait pour devenir grand, se hausser comme beaucoup d'humains, il avait pensé et cru que l'argent apporterait la solution.

Et donc, il avait volé, triché, il s'était arrangé dans sa charge de percepteur d'impôts, pour agrandir son magot personnel. Et il était devenu riche.

Etant percepteur d'impôts et surtout à la solde et au service de l'occupant romain, il était détesté par les gens. Mais il était toujours resté de taille petite. Et donc doublement méprisé, non reconnu.

Et voilà que Jésus vient dans sa ville de Jéricho. Il voudrait le voir.

Et voilà que la foule maintenant, comme si elle se vengeait, l'empêchait de voir. Personne ne s'écartait pour lui.

Et pourtant Zachée pensait en lui-même, que ce Jésus dont tout le monde commençait à parler, pourrait l'aider à changer peut-être de vie, à retrouver une estime de lui-même. Etre sa dernière chance en quelque sorte.

Mais, avant tout, pour le moment, il fallait qu'il voie Jésus. Voir ce dont il avait l'air. Et tant pis si les autres rient et se moquent de lui. La décision est prise. Il n'y a plus qu'une solution ; tant pis, le petit Zachée, il est monté dans l'arbre.

Et Jésus passe. C'est quelqu'un, pas plus grand, pas plus petit, quelqu'un parmi d'autres. En tout cas, détaché de l'argent, des Romains. Un Romain LIBRE.

Avec un intérêt tout particulier pour les pauvres, les exclus, les petits.

Ces gens-là, il ne les regarde jamais de haut, il est de plain-pied avec ces gens-là, ils sont ses frères et ses sœurs.

Et voilà que l'imprévisible, l'inespéré pour Zachée survient. Jésus relève les yeux. Il aperçoit Zachée, accroché à son arbre et tant pis pour ce que les autres pensent.

« Zachée, descends de ton arbre. Je viens manger chez toi. »



Vous vous rendez compte les commentaires, les remarques dans la foule : « Ça, c'est le sommet, il mange chez un pécheur. Il fréquente un chef publicain. »

Mais peu importe, Jésus est entré chez Zachée et ce dernier l'a suivi.

Ils sont maintenant tous deux face à face. Etonnante rencontre. Jésus ne regarde pas Zachée de haut. Il l'écoute, ne lui fait pas la leçon, pas de sermon, pas de rappel de tous les commandements, pas d'affirmation d'un jugement même par « immanence », ni même aucun reproche.

Zachée n'a pas dû en revenir. C'est sans doute la première fois que quelqu'un ne le condamnait pas, ne le méprisait pas. Zachée lui-même se méprisait.

Alors tout retourné, bouleversé, il s'écrie avec, sans doute un peu de forfanterie : « Voilà, Seigneur, je donnerai aux pauvres, tes frères, la moitié de mes biens. » Enorme.

En tout cas, c'est depuis ce jour-là que Zachée a grandi !

